



<http://www.jeromeenezvriad.com>

KANGOUROU TOI-MÊME !

Posted on [21 mars 2013](#)

J'ai reçu la semaine dernière un livre paru il y a tout juste un an. Il est arrivé dans une enveloppe à bulles blanches, rien d'extraordinaire qui puisse le différencier des autres, si ce n'est une jolie couverture et une gentille dédicace. Le titre m'a immédiatement fait penser à un film de Walt Disney, et l'illustration d'[Olivier Balez](#) à une pochette de disque des seventies. Tout cela fut d'une banalité redondante pour un chroniqueur dont la boîte à lettres regorge de services de presse. Bon !, me suis-je dit, la pile de droite ou celle de gauche ? A lire de suite ou plus tard ? Histoire de me faire une brève idée, j'ai parcouru les premières lignes.

« Ce matin, j'ai trouvé papa dans le lave-vaisselle. En entrant dans la cuisine, j'ai vu le panier en plastique sur le sol, avec le reste de la vaisselle d'hier soir. J'ai ouvert le lave-vaisselle, papa était dedans. Il m'a regardé comme le chien de la voisine du dessous quand il fait pipi dans les escaliers. Il était tout coincé de partout. Et je ne sais pas comment il a pu rentrer dedans : il est grand, mon papa. »

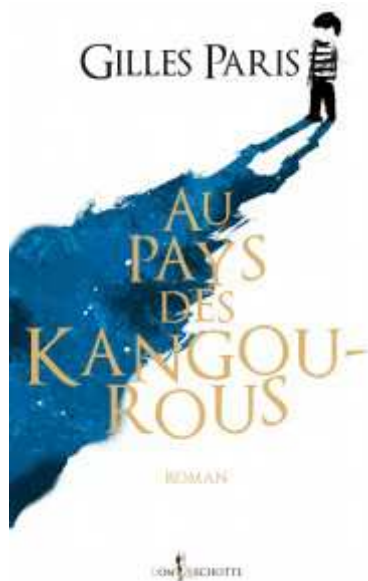


Et là ! Je suis hameçonné du premier coup. La scène me renvoie à la douce folie post surréaliste de [Queneau](#). Un côté [Zazie](#) et [Pierrot mon ami](#). Une loufoquerie intergénérationnelle à travers la vie de Simon, neuf ans, qui pour échapper au monde tristounet d'adultes égoïstes, va se construire un univers à la mesure de son imagination fertile et ingénieuse.

[Au pays des kangourous](#) renvoie à la jeunesse, la vôtre, la mienne, véritable rétrospective des belles idées que nous avons tous eu avant de grandir, et qui par leur naïveté font les enfants tels qu'ils sont, incapables de comprendre l'univers réducteur de leurs parents. [Gilles Paris](#) évoque la candeur du jeune âge avec le sérieux d'un adulte qui aurait grandi par intermittence. Le destin de Simon prend son temps au fil des pages, et c'est peut-être à cette particularité que l'on reconnaît aussi les bons livres : lorsque l'histoire se développe au rythme que le lecteur espère, lui permettant ainsi de se l'approprier autrement qu'à travers un sujet ou des personnages, mais bien plutôt par l'ensorcelante séduction qu'opère les belles réussites.

On l'aura compris, j'ai beaucoup aimé [Au pays des kangourous](#). Si ma chronique ne dévoile rien de l'histoire, de son intrigue, ni de sa fin, c'est parce qu'elle est précisément construite comme j'aimerais en découvrir une au sujet de mes propres livres. Et quand on a plaisir à lire un texte, on dit merci à son auteur. Le reste. Tout le reste. C'est du blabla de chroniqueur.

#



[Au pays des kangourous](#) de [Gilles Paris](#) – Editions [Don Quichotte](#)

Prix Folire 2012
Prix Coeur de France 2012
Coup de coeur des libraires

248 pages – 18,00 €

